

LES FAIBLESSES STRUCTURELLES DE L'ENSEIGNEMENT TECHNOLOGIQUE AU BRÉSIL

Wilson Carlos MAIA FILHO¹

Résumé : Le Brésil, en tant que pays en développement, doit faire face à des enjeux économiques majeurs. Une partie significative de ces enjeux repose sur l'évolution et la croissance de son parc industriel et dépend principalement de la disponibilité de la main-d'œuvre spécialisée, notamment dans les domaines technologiques. L'objectif de cet exposé est de mettre en évidence la pénurie d'ingénieurs au Brésil et l'incapacité de la structure actuelle de l'enseignement supérieur pour rattraper ce retard très important. Ce travail porte essentiellement sur l'analyse des données officielles de l'ONU et du gouvernement brésilien. Premièrement, une analyse comparative a été réalisée sur le nombre de diplômés par domaine d'étude de l'enseignement supérieur entre le Brésil et les pays développés. Dans un deuxième temps, le nombre de diplômés formés chaque année a été reparti par domaine. Cette analyse met en évidence le grave déséquilibre de l'enseignement supérieur du Brésil et avère le danger potentiel pour son développement économique. A titre d'exemple, en 2007, seulement 14% des diplômés sont dans les domaines techniques et technologiques dont 8% en ingénierie contre 40% dédiés à la formation en sciences sociales et en droit. L'analyse comparative montre qu'en 2006 le Brésil a préparé environ 4 jeunes diplômés pour mille habitants contre environ 9 pour mille habitants en France, au Japon et aux États-Unis. Dans le domaine technologique, la différence est encore plus alarmante, le Brésil a préparé dans la même année environ 0,2 ingénieurs pour mille habitants contre environ 1,5 en France et au Japon et 0,7 aux États-Unis. La raison de cette disproportion dans l'offre de l'enseignement supérieur est le modèle de croissance du système d'éducation qui a favorisé la création des institutions privées. Dans le but de croissance rapide et de rentabilité, ces institutions priorisent les formations en sciences sociales et en droit, exigeant moins de moyens matériels et permettant d'offrir une formation supérieure à faible coût. Par exemple, les institutions privées livrent 9 fois plus de diplômes d'avocats que d'ingénieurs. L'évolution du système d'enseignement technologique ne pourra pas être faite dans le court terme. Une action gouvernementale forte est alors obligatoire pour réduire ces faiblesses structurelles de la formation technologique au Brésil. Plusieurs axes d'actions doivent être envisagés pour un effet à moyen et à long terme : d'abord, des moyens

¹ Wilson Carlos MAIA FILHO est né en 1978 à Curitiba au Brésil. D'abord Ingénieur Electricien diplômé de l'Université Fédérale du Paraná au Brésil, puis diplômé en DESS Qualité et Fiabilité des Systèmes Electroniques et Docteur en électronique de l'Université Bordeaux 1. Depuis 2007, il exerce la fonction de responsable des projets technologiques amont à Thales Corporate Services où il est en charge de la proposition et la gestion des projets d'évaluation de la fiabilité de technologies en électronique. E-mail : maia.wilson@gmail.com.

importants dans les institutions publiques, ensuite des incitations aux institutions privées d'enseignement supérieur et finalement par la mise en place de dispositifs permettant d'engager les sociétés à investir dans l'éducation technologique.

Mots-clés : Enseignement supérieur, industrie, main-d'œuvre spécialisée.